

Barta

RAPPORT DU 18 DECEMBRE 1945

18 décembre 1945

---

*Document dactylographié, 2 pages.*

La vente massive du samedi 15/12 devant l'usine Gnôme et Rhône a échoué (n'a pas eu lieu); la cause principale semble être le manque de discussion (sur les lieux) de la part des camarades. Cette vente sera à nouveau organisée cette semaine; si les camarades n'arrivent pas à l'heure, n'obéissant pas strictement aux dispositions prises pour l'action ils montreraient qu'ils n'envisagent pas la vente comme un combat (ce qu'elle est réellement) et saboteraient en conséquence leur propre préparation et celle de l'organisation pour des combats futurs qui auront inévitablement lieu (contre les fascistes etc... ).

À cette vente le PCI pressenti a rejeté l'action commune sous prétexte de la "confusion"; il s'agit en réalité d'une peur politique car ils ont en même temps fait remarquer que vendre devant l'usine "c'est de la provocation". C'est là un arrêt de mort car si les révolutionnaires n'aboutissent pas à se faire écouter dans les usines ils s'interdisent tout moyen de jouer un rôle dans les crises à venir.

Bolcheviks et mencheviks faisaient partie du même Parti; les deux fractions adhéraient à la deuxième Internationale, cependant, les ouvriers distinguaient très bien les différences qui les séparaient. Le prétexte de la confusion invoqué par le PCI est une insulte à l'adresse des ouvriers, car les ouvriers savent déjà que deux journaux *La Vérité* et *la Lutte de Classes* existent; quel exemple de démocratie c'eut été que nous qui nous combattons politiquement nous nous retrouvions côte à côte devant l'usine pour vendre. Quel exemple aussi de solidarité. Toute la démocratie prolétarienne est basée sur le fait qu'on laisse aux ouvriers la possibilité de choisir, les Bolcheviks discutaient ouvertement (voir *Un pas en avant, deux pas en arrière*) même les conflits intérieurs et les luttes politiques au sein du Parti, car celles-ci pouvaient révéler des tendances non prolétariennes se faisant jour. La conception stalinienne par contre est celle du Parti parfait apparaissant à l'extérieur comme quelque chose de merveilleux et dont on n'a qu'à suivre les slogans.

Bolchevisme =

1°) appeler les choses par leur nom ;

2°) être capable d'apprendre.

La cellule Gnôme et Rhône a diffusé dans l'usine deux jours avant la vente envisagée un tract pour démasquer devant les ouvriers les procédés de gangsters des staliniens et destiné à démoraliser ainsi de nouvelles tentatives d'attaquer notre vente.

Des camarades ont fait la remarque que le rapport de force était en notre défaveur, étant donné que la cellule stalinienne Gnôme et Rhône a 600 adhérents. Une telle façon de poser la question n'est pas juste.

1°) Les camarades connaissent le mode de recrutement de ce parti parlementaire.

2°) Tous les ouvriers adhérant au PCF, s'ils ont des sentiments communistes, sont loin d'être tous des staliniens. La preuve en est lors d'une vente de la cellule Renault. Un ouvrier acheteur nous a fait part de son désappointement, s'étant aperçu que la cellule du PCF à laquelle il venait d'adhérer n'était pas communiste.

Des véritables sentiments des ouvriers du PCF, nos camarades s'en sont aussi aperçus lors de leurs visites à domicile. Où serait sans cela le décalage entre les aspirations des ouvriers et la politique de trahison de ces aspirations du PCF ?

Si on pouvait dénombrer les staliniens de Gnôme et Rhône on en trouverait une trentaine.

Connaissant nos forces, nous vendons seulement dans un nombre d'endroits limité où nous obtenons des résultats mais même dans ces cas la tactique de vente peut imposer parfois des « retraites stratégiques ». La stratégie nous dictait de faire une démonstration dans un endroit où pour démoraliser les ouvriers les staliniens voulaient empêcher notre vente, nous défendons le terrain. Le problème de la vente demande réflexions et habileté pratique, mais il ne faut pas partir de fausses considérations (exemple 600 adhérents).

C'est aussi pour tenir compte de nos forces que nous devons mettre en application la délimitation de secteurs par cellules afin que chacun puisse se suffire. La cellule Citroën propose une augmentation considérable du tirage du tract diffusant des articles de *La Lutte de Classes* par l'utilisation intensive des liaisons et sympathisants, ce qu'elle-même a déjà commencé à mettre en pratique, y compris à l'intérieur de son usine.

En ce qui concerne les mots d'ordre de vente à la criée il faut prendre ceux qui forment le contenu du journal.

Beaucoup d'entre nos camarades ont participé à un meeting local du PCI ; le lendemain au grand meeting de masse du Vel' d'Hiv' personne n'était présent, ce qui est certainement une faute car ce dernier présentait le plus d'intérêt.